**Vacances à Port Camargues**

On y est enfin ! Plusieurs mois qu’on attend ça. Rien qu’Alan, Joanie, Anna et moi, la même équipe qu’au lycée. Après la rentrée universitaire, on n’a pas eu l’occasion de se retrouver, tous ensemble. Ces vacances sont l’occasion pour nous de se reposer après une année de cours intense, et surtout de s’amuser tous ensemble. Je compte sur ces vacances pour me donner un coup de boost pour ré-attaquer la rentrée. Mais on en est encore loin, on est seulement début août, pour l’instant place aux vacances.

Je retrouve Anna à la gare de Montpellier, elle est arrivée une quinzaine de minutes avant moi. Ça me fait plaisir de la voir. En attendant qu’Alan et Joanie passent nous chercher, on est allé prendre un café au Starbucks, et on commence à se raconter les périples de notre semaine.

Joanie nous prévient qu’ils arrivent dans 5 minutes devant la gare. Nous allons donc vers l’entrée de la gare, et voyons la voiture d’Alan, une fois avoir posé nos affaires dans le coffre et installé dans la voiture, nous partons en direction de la marina. D’ailleurs, Alan nous prévient qu’on n’a pas la même location que d’habitude, car la propriétaire fait des travaux dans celle qu’on a prise ces trois dernières années, mais que l’agence nous a dégoté un appartement similaire avec un salle de bain en plus pour le même prix.

On arrive enfin à Port Camargue, et rien n’a bougé en un an, j’ai l’impression d’être partie hier. On est devant ce qui sera notre maison pour le prochain mois. On rentre donc, on pose nos affaires et avec Anna, faisons un petit tour de l’appartement, et on remarque qu’une porte est fermée à l’étage, sans trop se soucier vu qu’on avait nos deux chambres avec chacune une salle de bain. En redescendant dans le salon, on en parle à Alan qui dit que le propriétaire a demandé que cette porte reste fermé durant toute la durée du séjour, et il ajouta qu’un corps y est caché, pour nous faire une petite frayeur, ce qui n’a pas du tout marché, et on en rigole tous.

La soirée commence, on a commencé à déballer nos affaires, et on décide de sortir à la fête foraine, comme une tradition, chaque année la première sortie est à la fête foraine du Grau du Roi On y va donc sans hésiter, on refait les attractions dans le même ordre, et l’une des attraction est la plus grande de France, le jumbo jet, une nacelle qui tourne de vive allure autours d'un bras articulé, tête en bas, puis tête en haut, on peut voir toute la région depuis le haut de l'attraction. N'étant pas à l'aise avec une hauteur pareil, et surtout un peu poule mouillée, il faut l'avouer, je décide de rester en bas, alors que mes trois camarades s'élance faire des tours dans les airs. J'essaye de prendre des photos, mais rien à faire, ils vont beaucoup trop vite. J'abandonne donc l'idée de prendre de photo et là je vois que à quelques mètres de moi, une personne, plutôt âgé, avec peu de cheveux, presque chauve mais pas totalement, observe la nacelle de mes amis, mais pas avec son smartphone ou son appareil photo, avec une paire de jumelles. (IMAGE 3) Je trouve ça bizarre, mais bon, peut-être qu'il regarde un de ses proches qui est dans la même nacelle que mes amis. Le tour de manège se termine, je rejoins donc Alan, Joanie et Anna, à la sortie de l'attraction, et leur première réaction est de me dire que c'était incroyable et que j'aurais dû le faire. On retourne vers la marina pour la fin de soirée. En sortant du parc, j'ai l'impression de voir un reflet de lunette, avec des grosses bordures, peut-être pas de lunettes, mais plutôt…. DES JUMELLES ! Merde, je viens juste de crier "des jumelles". Joanie me demande si ça va, je réponds que oui, juste que j'ai cru voir quelques choses, mais rien de grave, et on continue d'avancer pour pouvoir rentrer. La soirée continue tranquillement sur la terrasse de la marina, on y joue aux cartes en buvant une bière avant d’aller dormir, demain va être une journée intensive, on va sortir en mer !

Je me réveille tranquillement à 9h**,** etje vais vers la terrasse avec la première tasse que je trouve et la sous-tasse qui va avec, pour prendre le petit déjeuner. Je dis bonjour à Anna et à Alan. Je prends du café et un paquet de biscuits en admirant la mer et les marinas alentours. (IMAGE 1) Et un détail me perturbe, une personne seul et debout, de l’autre côté de la marina, semblant nous observer, tout en étant discret, j’essaye d’en parler à mes amis. Je leur demande de ne pas se retourner et leur explique pourquoi j’ai crié, des jumelles hier soir. Ils trouvent que je suis un peu paranoïaque, et j’ajoute donc que j’ai l’impression que cette même personne nous regarde depuis la rive. Évidemment la première chose que fait Anna c’est de se retourner, et là, la personne fait comme si de rien n’était. Alan et Anna semblent être peu convaincus. Je sais et je sens que quelques choses de bizarre se passent, et surtout, ils me disent de ne pas en parler à Joanie, qui pourrait paniquer facilement pour rien.

En parlant de Joanie, elle nous rejoint l’on part donc avec Joanie et Anna, vers le quai. L’agence nous a prêté un zodiac, pour que l’on puisse sortir en mer, on fait les préparatifs en attendant que notre capitaine, Alan, arrive avec les papiers du zodiac; on monte et on part pour une balade avec un wakeboard et une paire de ski. En plus, la mer est plutôt calme aujourd’hui, il n’y a pas beaucoup de vague, ni de vent.

Après avoir fait quelques tours pour tester le bateau, nous qui aimons la vitesse, on a été servie ! Anna décide de se jeter à l’eau faire un peu de ski, et c’est parti ! Alan s’occupe des commandes, Joanie vérifie qu’Anna va bien, regarde ses gestes, ou encore si elle tombe, et moi, je m’occupe de filmer l’exploit. Une quarantaine de secondes après s’être levé, Anna tombe “enfin”, pour une reprise, elle a repris ses habitudes très vite ! Alan fait demi-tour, se rapproche d’Anna et demande à Anna ses impressions, et ne l’entendant pas, il décide de couper le moteur. Elle dit qu’elle a perdu l’équilibre à cause d’une vague trop forte, et qu’elle va refaire un tour ou deux. (IMAGE 2) Alan redémarre le moteur, du moins il essaye, une fois, deux fois, trois fois. L’hélice ne tourne plus, on essaye de remonter le moteur, mais non, rien ne se passe. Anna demande ce qui se passe, et je lui réponds que le bateau a du mal à redémarrer. Elle demande si elle doit remonter, je regarde Alan et il répond que c’est préférable si elle ne veut pas attraper froid. Pendant qu’Alan regarde ce qu’il se passe, Joanie et moi, aidons Anna à remonter. Anna demande pourquoi il n’y a plus de musique, et c’est vrai que la musique c’est coupé, et en m’approchant du poste radio, je me rend compte qu’il ne fonctionne plus, j’en parle à Alan et émet l’hypothèse que le problème viendrait de la batterie du bateau. En ouvrant la cale, je dis à Alan de venir, car ce que je voit n’est pas normal. Les fils entre le moteur et la batterie ont était sectionné, c’est une coupure nette. Je chuchote, que c’est bizarre et que c’est peut-être le fou de la fête foraine et de ce matin, il me dis que je dis n’importe quoi.

On appelle l’agence qui nous fait venir un dépanneur, on lui explique que les câbles semblent être coupés, mais qu’il ne faudrait surtout pas le dire à la fille blonde, car elle pourrait faire une crise de panique. Il dit que la batterie est en panne, qu’il va nous remorquer jusqu’à chez nous et faire les réparations à quai. Et il me montre le devis qu’il me demande de valider, et il a bien marqué “Effraction: Câbles d’alimentation sectionnés”. Il nous tracte jusqu’à chez nous, et Mme Robert, la propriétaire de l’agence est chez nous, pour savoir ce qu’il s’est passé, accompagné d’Anna, je lui explique l’histoire de la fête foraine, de la personne qui nous regardait ce matin, et surtout je lui montre le devis. En lui disant que Joanie est au courant de rien du tout et elle ne devait pas l’être. Ce qu’elle accepte, elle me demande de l’informer s’il y a une seule chose de louche. Elle nous accompagne rejoindre Alan et Joanie, et nous propose de faire du canoë demain, en attendant que le bateau soit réparé, nos plans étant chamboulés, on accepte. Elle s’excuse encore une fois, et repart. Je me demandais pourquoi elle s'excusait, mais bon, peut-être qu’elle se sentait mal vis-à-vis de nos vacances. Elle savait à quel point, c'était important pour nous. Bref, après avoir fait quelques recherches, on peut aller faire du canoë demain matin. On déjeune à la Marina, et nous partons pour la plage pour y passer l’après-midi. On joue au volley-ball, on va se baigner, on bronze, et on remarque que la nuit a déjà commencé à tomber, on n’a pas vu le temps passer. On décide de rentrer, se changer et finir la soirée à la paillote près de la plage. On rentre assez tôt, aux alentours de 23h, car demain, une balade en canoë nous attend !

Nous nous levons de bonne heure, avec tout ce qui se passe on décide de petit-déjeuner dans le salon, et ensuite on part direction la rivière du Mont Dauphin. 15 kilomètres de descente en canoë avec trois petites pauses, pour se reposer, manger et prendre des photos. Nous rentrons fatigués à la Marina, et Joanie, qui est descendu en premier demande, qui a fermé la porte, je sais que c’est moi je demande donc pourquoi, elle me dis que la porte est ouverte. J’affirme avoir fermé la porte à clé, que j’en étais sûr et Anna confirme, vu que l’on parlait quand j’ai fermé la porte. On rentre donc tout stupéfait, et je dis en chuchotant à Anna, sûrement le fou. Elle avoue qu’elle trouve ça bizarre, mais essaye de rester rationnelle, aucune affaire a était volé, rien ne semble avoir bougé. Pris de panique, Joanie comprend qu’il y’a quelques chose qui va pas, et le chuchote à Alan, j’essaye de comprendre ce qu’elle lui dis mais j’arrive pas à lire sur ses lèvres, et là d’un coup, Alan me montre la porte de la salle de bain. Et je comprends que quelqu’un est passé ou est toujours là, dans la salle de bain. En effet, la porte de la salle de bain est fermé, or, on sait tous les quatre qu’on la laisse toujours ouverte, pour savoir si l’un d’entre nous est à l’intérieur ou pas. Peut-être le fou ?

Alan prend un couteau, pendant que je vais chercher le wakeboard pour l’utiliser en bouclier. On ouvre la porte et là, on voit un homme de la cinquantaine, qui semble être perdu, et surtout apeuré. Et là Mme Robert arrive en courant dans l’appartement en criant “JACQUEEEESSS !!”. On comprend donc qu’ils se connaissent. Mme Robert nous demande de l’excuser et qu’elle va tout expliquer. On va asseoir dans le salon donc tous les six, Alan, Joanie, Anna et moi d’un côté et Mme Robert et ce certain Jacques de l’autre. Elle nous explique que Jacques et son mari, qu’il a la maladie d’Alzheimer et qu’il a des problèmes psychologiques, que la maison dans laquelle on est et en fait sa maison, la salle fermé à clef est la chambre de Jacques et celui-ci n’a pas supporté que d’autres personnes soit dans sa maison. On se demandait donc pourquoi nous accueillir dans sa maison, la propriétaire de la marina dans laquelle on allé habituellement à lâcher Mme Robert au dernier moment, et celle-ci ne savait pas quoi faire. Elle a pris la marina en face plus petite pour le mois. Le bateau était pour Jacques un moyen de se venger d’être dans sa maison sans permission. Tout s’explique donc. Je demande donc à mes amis s’il serait partant pour échanger de marina, qu’on prenne la marina plus petite, pour que Jacques soit de nouveau chez lui, et surtout qu’il nous laisse tranquille. Ils acceptent sans hésiter une seconde. Mme Robert nous propose même de rembourser nos vacances, pour tous ses problèmes.

C’est déjà le dernier jour ! On a donc repris le plus petit appartement, il y a trois chambres et un jour sur deux, Alan et moi, on alterne pour dormir sur le canapé. Le reste des vacances s’est déroulé sans aucun problème, et on est même allé prendre l’apéro chez Mme Robert. Bref tout ce qui se finit bien dans le meilleur des mondes, au moins jusqu'à la rentrée.

**Sitpi RAJENDRAN**

**07/02/2020**

**Epitech Paris 2023**